

La silhouette s'arrête juste devant la cabane.

— Aidez-moi, s'il vous plaît !

Une voix de femme, désespérée, suppliante. JérémY a l'impression que son cœur va sortir de sa poitrine. Il se lève d'un bond et sort de sa cachette. Sa peur s'accroît lorsqu'il remarque l'accoutrement de l'inconnue.

Elle porte un pardessus d'homme, un manteau de pluie beige, pas chaud du tout. Elle n'a pas de gants ; ses mains sont rougies par le froid. De sa main gauche, elle tient le capuchon serré autour de sa tête, ce qui empêche le jeune homme de voir son visage. Ses bottes de pluie, trop grandes, sont de couleur verte ; et au-dessus, on distingue ses jambes nues.

Une folle. Voilà ce qui vient à l'esprit de JérémY. Pour sortir par ce temps avec un accoutrement pareil, elle doit vraiment être dérangée.

— Je ne veux pas mourir ! supplie encore la voix.

— Qui êtes-vous ? demande JérémY en faisant un grand effort pour empêcher sa voix de trembler. Et que voulez-vous ?

— Aidez-moi, je vous en supplie !

— Que faites-vous dehors dans la forêt par ce temps ? Vous n'êtes pas du tout bien équipée ! C'est dangereux !

— Je ne sens plus mes mains ni mes pieds ! J'ai froid ! J'ai très froid !

Elle claque des dents. JérémY se dit qu'elle ne doit pas être loin de l'hypothermie.

— Je vais appeler le 144, propose-t-il en sortant son portable.

— Le 144 ? C'est quoi ?

Sérieux ? Elle tombe de la lune, ou quoi ?

— Le service des urgences. Ils viendront vous chercher en ambulance.

— Non ! Ne faites pas ça !

— Dans votre état, c'est sûrement la meilleure solution.

— Nooon ! Je vous en supplie !

— Je peux vous guider jusqu'au départ du petit funiculaire.

— Je ne veux pas aller à l'hôpital !

— Il circule encore à cette heure-ci. Il vous amènera directement à la gare.

— Non, surtout pas ! Quelqu'un de leur équipe doit déjà m'y attendre !

— De quoi parlez-vous ? Quel est le problème ?

— Il ne faut surtout pas qu'ils me rattrapent, sinon je ne pourrai pas les empêcher... les empêcher de...

L'inconnue se met à pleurer. Jérémy ne sait pas quoi faire. Il hésite entre prendre le temps de continuer à lui parler ou s'enfuir d'une seconde à l'autre en courant.

— Vous ne pouvez pas rester dehors comme ça ! Prenez déjà mes gants.

Il les lui tend d'un geste rapide.

— Merci infiniment ! dit-elle en reniflant.

Il réalise alors qu'elle ne parvient presque plus à bouger les doigts.

— Je n'arrive pas à les mettre, désolée ! J'ai les mains gelées !

— D'accord. Ne vous en faites pas. Je vais le faire.

En se penchant près d'elle, il aperçoit brièvement son visage, et s'arrête, surpris. La jeune femme qu'il avait prise de loin pour une fée semble originaire d'Amérique du sud. « Une princesse inca », ce sont les mots qui lui viennent tandis qu'il détourne le regard, gêné face à la pureté de ses traits.

Peut-être la jeune inconnue n'a-t-elle jamais vu de neige de sa vie, ce qui pourrait expliquer son accoutrement. Mais bon sang, comment a-t-elle pu atterrir ici ?

— Dans l'immédiat, il faut vous réchauffer, propose-t-il. Je vais vous emmener chez moi. J'habite tout près.